

Robert M. PALEM, président de l'Association pour la Fondation Henri EY (APFHEY) est le rédacteur du dernier éditorial 2019. L'ensemble des éditoriaux forme un récit cohérent. On y voit poindre l'inquiétude d'un éclatement, voire d'une disparition de la psychiatrie, mais plus des organisations que du métier, car comme le dit l'éditorialiste de cette fin d'année, *être psychiatre, c'est rechercher l'unité.*

Les chantiers sont nombreux devant nous. Et surtout pour défendre la mission thérapeutique de la psychiatrie, souvent mise à mal par les dérives sécuritaires qui pointent ici ou là dans une société pusillanime, comme l'illustre l'opposition de la profession au fichier Hopsyweb. Qu'en aurait dit Henri EY, lui qui au congrès mondial de psychiatrie à Mexico en 1971 avait fait adopter la célèbre motion suivante toujours autant actuelle :

*“L'Association mondiale de psychiatrie dénonce la malfaisance des campagnes de contestations antipsychiatriques d'inspiration politico-idéologique qui font jouer à la psychiatrie un rôle qui n'est pas le sien, celui d'être un instrument de la répression sociale.*

*L'Association mondiale de psychiatrie, en affirmant que la psychiatrie est et ne peut être qu'une des principales branches de la médecine appliquée à la prophylaxie et au traitement des “maladies” mentales, recommande expressément à toutes les Sociétés qui la composent d'attirer l'attention de chacun de ses membres, celle de l'opinion publique et celle du Gouvernement de leur pays, sur le caractère essentiellement médical et l'usage exclusivement thérapeutique de l'action et des institutions psychiatriques.*

*L'Association mondiale de psychiatrie condamne toute exploitation politique qui aurait été ou pourrait être faite des concepts, méthodes et institutions propres à l'exercice de la psychiatrie au service des seuls malades mentaux”.*

Décembre étant propice aux cadeaux, je vous propose une idée pour vos proches : le livre récent de Robert M. PALEM : *“Henri Ey. Médecin psychiatre et philosophe”* aux Éditions Trabucaire, [www.trabucaire.com](http://www.trabucaire.com). Les sous-titres des chapitres condensent tout ce que les psychiatres devraient être : Ey, le mobilisateur, l'iconoclaste, l'architecte, le médecin, le fédérateur, l'unificateur, le civilisateur, le libérateur, le philosophe, l'historien et donc le psychiatre du XXI<sup>e</sup> siècle.... Effectivement plein de chantiers et un cap : la recherche de l'unité à laquelle la FFP contribue activement.

Dr Michel DAVID  
Pédopsychiatre/psychiatre  
Président de la FFP

Président  
Dr M. DAVID

Secrétaire Générale  
Dr I. SECRET-BOBOLAKIS

Secrétaire Général Adjoint  
Dr E. WINTER

Trésorière  
Dr M-Ch. CABIE

Trésorier Adjoint  
Dr J-Ph. CATONNE

Président élu  
Dr C. GERNEZ

Président sortant  
Dr JJ. BONAMOUR du TARTRE

Secrétariat  
N. DUFOUR

Président Fondateur  
Dr S.D. KIPMAN

Anciens Présidents  
Pr J.F. ALLILAIRE  
Pr Ch. AUSSILLOUX  
Dr H. BOKOBZA  
Pr G. DAR COURT  
Dr J. FORTINEAU  
Dr J. GARRABE  
Dr N. GARRET-GLOANEC  
Dr M. HORASSIUS  
Dr N. HORASSIUS  
Dr J-J. LABOUTIERE  
Dr O. LEHEMBRE  
Pr H. LOO  
Pr Ph. MAZET  
Dr B. ODIER  
Dr J-Ch. PASCAL  
Pr G. SCHMIT  
Dr J.M. THURIN

PRÉSIDENTS DES COLLÈGES  
DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Recherche  
Dr J-M. THURIN

Psychiatrie de l'enfant  
et de l'adolescent  
Dr J. CHAMBRY

Psychopathologie  
Dr I. SECRET-BOBOLAKIS

Thérapeutiques  
Dr J-J. BONAMOUR du TARTRE

Psychiatrie Médico-Légale  
Dr P. PRAT

Psychiatrie et société  
Dr M. GROHENS

## **“Psychiatres de toujours” ?**

Dr Robert M. PALEM, Président de l'APFHEY

Qu'en est-il, dans ce monde chaotique, du “devenir humain” (pour parler comme G. AGAMBEN) du psychiatre et de son patient ?

Un métier protéiforme, comme il l'a toujours été, dans ses apparences (profession, phénoménologie), toujours tenté ou poussé à reproduire les vieux clivages mortifères (Public/Privé, CHU/Secteur, Clinique/Neurosciences...) mais fidèle à un fonds commun, revendiqué à défaut d'être inébranlable : **l'Éthique**. Soit le ferment du vivre ensemble et de la vocation psychiatrique : comprendre la souffrance mentale, l'angoisse, la psychose pour soulager ou guérir ceux qui les portent ou en sont frappés. “*Nous sommes faits pour connaître, reconnaître et guérir les psychoses*” tonnait Henri EY en 1972.

Et Ey encore : Être psychiatre, c'est rechercher l'unité sous la diversité des phénomènes de la pathologie mentale. “*Faire de la psychiatrie, c'est se placer à ce point de vue*”.

Le regard porté sur le patient par les soignants a évolué lentement pour passer de l'objet de soins au sujet de droit, nous dit la HAS. Plus facile à dire qu'à faire ! Mais on n'est pas pour autant en droit de désespérer des progrès de la Médecine et du Droit.

Sujet de droit, le psychotique l'est depuis le début (il l'a toujours été) nous disait J. CHAZAUD en 1997, critiquant le “*Sujet de la folie*” de G. SWAIN (1977). “*À l'intérieur de la perte du sens, mais en considération pour ainsi dire de sa personnalité morale, PINEL a fait du malade mental non pas le sujet de sa folie, mais en même temps qu'un sujet d'observation, un sujet de droit*”.

Henri EY n'est plus, mais il y a toujours des psychotiques (ils seraient même plus nombreux dans les rues, sous les ponts et dans les prisons que dans les Hôpitaux Psychiatriques), mais aussi, et aux mêmes endroits : des exilés, des migrants et des apatrides, des SDF (les “*Exclus*” de J. MAISONDIEU), des mutilés psychiques et des nouveaux venus bien étranges et difficiles à classer : les “*fous de Dieu*”. Injure aux malades mentaux comme aux “croyants”, proteste notre collègue Claire JACQUELIN.

Mais qui peut donc croire encore à la “*fin de l'histoire*”, ni même à celle de la psychiatrie, avec tous ces chantiers ouverts devant nous ?

Et Henri EY, après le purgatoire habituel, quittant le statut de psychiatre d'hier pour celui de “*psychiatre de toujours*” comme l'avait bien pressenti et qualifié A. TATOSSIAN en 1990, ne disait-il pas (en 1972) que “*L'art du médecin se confond avec son éthique*”. Encore faut-il en avoir une.